

Le lointain revient souvent sur ses pas

Laurent Cauchon

Numéro 150, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85980ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cauchon, L. (2017). Le lointain revient souvent sur ses pas. *Les écrits*, (150), 101–103.

LAURENT CAUCHON

Le lointain revient souvent sur ses pas

Dans le temps durci par les rêves
le jour court sur ton nom
et la nuit recueille les jalousies de nos voix
J'ai appris que même le veuvage doit finir
par prendre racine
Le vent accuse notre voix
d'être un mystère
Nous donnerons aux arbres
le droit de se demander
s'ils ont été tués

Je marche vers ce Nord
qui pense être à l'abri
dans le rempart de l'appel
Je demande à l'ignorance
d'être la mer que je n'ai jamais eu
Le sang me tourne le dos
ouvre la voie
à la survie de l'horizon
Il faudra des gestes
où laisser les rivières

»

Où vont les débuts du vent ?
Je démasque le commencement
Ma peau enlève
la détresse de l'arbre
Habites-tu encore
au fond du voyage ?
Je serai passager clandestin
d'une couleur
pendant que la timidité des crimes
sera visible
dans la reliure des lacs

»

Les couleurs n'ont plus de patience
Le silence est un vieux lit
que la lumière oublie si facilement
Pendant que l'air soulève des repères
le commencement montre ses racines
La chambre joue dans la fenêtre
Je veux caresser le corps des prochains mois
La pluie se remplit de chemins
alors que l'aube refuse de nous voir pleurer
J'ai besoin d'un désert
pour achever mon cœur

»»

Le lointain revient souvent
sur ses pas
On y trouve
le geste du noir qui s'épuise
et nos orgueils
qui égarent le retour
J'ai mon âme ennuyée de faveurs
et des yeux qui ne cherchent pas d'escale
dans l'agonie renversée par la nuit